

**Apport de l'agriculture dans la lutte contre la pauvreté dans le
Territoire de Banalia, province de la Tshopo en République
Démocratique du Congo**

**Contribution of Agriculture to Poverty Reduction in the Territory
of Banalia, Tshopo Province, Democratic Republic of Congo**

Jean MAYANGE NKUBIRI

Enseignant-chercheur

Institut Supérieur de Commerce de Kisangani (ISC-Kisangani) en République Démocratique du
Congo

Date de soumission : 30/05/2026

Date d'acceptation : 14/07/2026

Pour citer cet article :

MAYANGE NKUBIRI. J. (2026) « Apport de l'agriculture dans la lutte contre la pauvreté dans le Territoire de Banalia, province de la Tshopo en République Démocratique du Congo », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 8 » pp : 242- 265.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons
Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'agriculture demeure le principal secteur économique du territoire de Banalia, situé dans la province de la Tshopo, en République Démocratique du Congo (RDC). Malgré son potentiel agricole considérable, ce territoire fait face à un taux de pauvreté élevé. La présente étude vise à analyser l'apport de l'agriculture dans la réduction de la pauvreté à Banalia. À travers une approche descriptive et analytique fondée sur des données d'enquête de terrain et des sources statistiques locales, les résultats montrent que plus de 70 % des ménages dépendent directement de l'agriculture pour leur subsistance. Cependant, le manque d'infrastructures, l'accès limité au marché, la faible productivité et l'insuffisance de financement agricole constituent des freins majeurs à la transformation de ce potentiel en véritable levier de développement économique. L'étude recommande la mise en place de politiques agricoles adaptées, le renforcement des capacités techniques des agriculteurs, ainsi que l'amélioration des infrastructures rurales pour faire de l'agriculture un moteur durable de lutte contre la pauvreté.

Mots-clés : Agriculture, pauvreté, développement rural, Banalia, Tshopo, RDC.

Abstract

Agriculture remains the main economic sector in the territory of Banalia, located in the Tshopo Province of the Democratic Republic of Congo (DRC). Despite its considerable agricultural potential, this territory faces a high poverty rate. This study aims to analyze the contribution of agriculture to poverty reduction in Banalia. Using a descriptive and analytical approach based on field survey data and local statistical sources, the results show that more than 70% of households depend directly on agriculture for their livelihoods. However, the lack of infrastructure, limited market access, low productivity, and insufficient agricultural financing represent major obstacles to transforming this potential into a true driver of economic development. The study recommends the implementation of appropriate agricultural policies, the strengthening of farmers' technical capacities, and the improvement of rural infrastructure to make agriculture a sustainable engine in the fight against poverty.

Keywords: Agriculture, poverty, rural development, Banalia, Tshopo, DRC.

Introduction

La pauvreté constitue l'un des principaux défis auxquels fait face la République Démocratique du Congo. Selon le PNUD (2023), plus de 60 % de la population congolaise vit en dessous du seuil de pauvreté, principalement dans les zones rurales. Dans la province de la Tshopo, et particulièrement dans le territoire de Banalia, la majorité de la population dépend de l'agriculture de subsistance comme principale source de revenu. Or, cette dépendance n'a pas encore permis une amélioration significative du niveau de vie des ménages.

L'agriculture, considérée comme moteur du développement rural, peut pourtant jouer un rôle déterminant dans la réduction de la pauvreté en créant des emplois, en assurant la sécurité alimentaire et en générant des revenus (FAO, 2022). Cependant, la persistance de la pauvreté dans des zones riches en potentialités agricoles comme Banalia interroge l'efficacité des politiques agricoles locales.

1. Problématique

Le Territoire de Banalia regorge d'énormes potentialités agricoles : un sol fertile, une pluviométrie favorable, des ressources hydriques abondantes et une population majoritairement jeune et active. Malgré ces atouts, les indicateurs socioéconomiques révèlent une pauvreté persistante et structurelle. Cette situation pose un paradoxe : comment expliquer la coexistence d'un fort potentiel agricole et d'un haut niveau de pauvreté dans le territoire de Banalia ?

Plusieurs études montrent que la simple présence d'une base agricole ne suffit pas : l'impact dépend fortement des conditions d'accès aux intrants, crédit, marchés, infrastructures et services techniques (PNUD, 2023 ; INS, 2021). Les freins récurrents observés en RDC et en Afrique subsaharienne comprennent : manque d'accès au financement rural, insuffisance d'infrastructures routières, faible adoption de technologies améliorantes, fragmentation foncière et accès limité aux marchés rémunérateurs (FAO, 2022 ; Banque mondiale, 2023).

La transformation locale et la structuration des filières (coopératives, groupements) augmentent la valeur ajoutée et les revenus des producteurs. Les études de cas montrent que les cultures de rente (ex. café, cacao) et les activités de transformation permettent des gains de revenus plus importants que l'agriculture strictement vivrière, mais nécessitent un appui institutionnel et des marchés stables pour produire un effet durable sur la pauvreté (TSHIMANGA, 2020).

L'intervention publique (subventions ciblées, investissements en infrastructures rurales, extension agricole) et l'action des ONG sont souvent décisives pour lever les principaux goulots d'étranglement. Le suivi des politiques et l'évaluation rigoureuse des programmes agricoles montrent que les approches intégrées (accès au crédit + formation + infrastructures + marchés)

sont les plus efficaces pour générer des réductions de pauvreté mesurables (Banque mondiale, 2023 ; PNUD, 2023).

Dans ce qui précède, nous nous sommes posé les trois questions suivantes :

Q1. Quelle est la place réelle de l'agriculture dans l'économie locale de Banalia ?

Q2. Dans quelle mesure l'agriculture contribue-t-elle à l'amélioration des conditions de vie des ménages ?

Q3. Quels sont les obstacles structurels et institutionnels qui limitent son rôle dans la réduction de la pauvreté ?

Répondre à ces questions permettra de mieux comprendre les dynamiques rurales et d'identifier les leviers susceptibles de transformer l'agriculture de subsistance en agriculture productive ou commerciale et inclusive (Banque mondiale, 2023).

1.1. Hypothèses de la recherche

Les hypothèses de base de cette étude est que :

H1. L'agriculture occupe une place prépondérante dans l'économie locale de Banalia. Elle constitue la principale source de revenus et d'emploi pour la majorité de la population rurale. Environ 80 % des ménages tirent leurs moyens d'existence de l'agriculture vivrière (manioc, maïs, riz, arachide, banane, etc.) et de l'agriculture de rente à petite échelle. Cette activité contribue également à la sécurité alimentaire du Territoire et alimente les marchés locaux et provinciaux.

H2. L'agriculture contribue à l'amélioration des conditions de vie des ménages à travers plusieurs canaux. D'une part, elle génère des revenus permettant aux familles rurales de satisfaire leurs besoins essentiels (alimentation, santé, éducation, logement). D'autre part, elle favorise l'autosuffisance alimentaire et réduit la dépendance vis-à-vis des produits importés. Cependant, cette contribution reste limitée par la faible productivité agricole, l'instabilité des prix des produits agricoles et l'absence d'infrastructures de transformation et de commercialisation. En conséquence, de nombreux ménages agricoles demeurent dans une situation de vulnérabilité économique.

H3. Plusieurs obstacles entravent le rôle de l'agriculture dans la lutte contre la pauvreté à Banalia :

- a. Obstacles structurels : insuffisance des infrastructures rurales (routes, entrepôts, marchés), dégradation des sols, dépendance à la pluviométrie, manque d'accès aux intrants modernes (semences améliorées, engrais, matériel).

- b. Obstacles institutionnels : faiblesse des politiques publiques d'appui au monde rural, accès limité au crédit agricole, faible encadrement technique des paysans, et absence de structures coopératives efficaces. Ces contraintes réduisent la rentabilité du secteur agricole et limitent sa capacité à servir de moteur de croissance inclusive et durable.

1.2. Objectifs de la recherche

1.2.1. Objectif général

L'objectif général de cette étude est d'évaluer l'apport de l'agriculture dans la lutte contre la pauvreté dans le Territoire de Banalia.

1.2.2. Objectifs spécifiques

De manière spécifiques est de :

1. Identifier les principales activités agricoles pratiquées dans le Territoire de Banalia.
2. Analyser la contribution de ces activités à l'amélioration des revenus et des conditions de vie des ménages dans le Territoire de Banalia.
3. Mettre en évidence les contraintes qui freinent le développement agricole dans le Territoire de Banalia.
4. Proposer des pistes de renforcement du rôle de l'agriculture dans la lutte contre la pauvreté dans le Territoire de Banalia.

2. CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

Dans ce sous point, nous allons développer : l'aspect théorique, la définition des concepts et une brève présentation de notre milieu d'étude.

2.1. Théorie de la croissance agricole et de la transformation structurelle (John W. MELLOR, 1961 ; LEWIS, 1954).

2.1.1. Présentation de la théorie

La théorie de la croissance agricole et de la transformation structurelle postule que le développement économique durable commence par le secteur agricole, surtout dans les pays à forte population rurale. Selon W. Arthur LEWIS (1954) et John W. MELLOR (1961), l'agriculture joue un rôle moteur dans les premières étapes du développement en :

1. générant des revenus pour la majorité rurale pauvre,
2. fournissant des denrées alimentaires bon marché pour les villes,
3. créant un excédent agricole (revenu, travail, épargne) qui alimente la croissance du secteur industriel et des services.

Autrement dit, la croissance agricole est la base de la réduction de la pauvreté et de la diversification économique d'une entité donnée.

2.1.2. Justification du choix de cette théorie.

Cette théorie est particulièrement pertinente pour la RDC et Territoire de Banalia car :

- ✓ Plus de 70 % de la population vit en milieu rural et dépend directement de l'agriculture (INS, 2021) ;
- ✓ La pauvreté est principalement rurale ;
- ✓ Les potentialités agricoles de la Tshopo sont élevées, mais sous-exploitées à cause du manque d'investissement et d'accès au marché ;
- ✓ Le développement de l'agriculture pourrait enclencher un cercle vertueux : productivité → revenus → consommation → emplois non agricoles.

2.1.3. Agriculture et réduction de la pauvreté.

La littérature classique et contemporaine montre que l'agriculture peut être un puissant moteur de réduction de la pauvreté, surtout dans les pays à forte proportion rurale. Deux canaux principaux sont identifiés :

- ✓ La création d'emplois et de revenus par l'activité agricole et les filières connexes ;
- ✓ L'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition au niveau des ménages (FAO, 2022 ; Banque mondiale, 2023).

Les modèles de croissance inclusive soulignent aussi l'importance des effets d'entraînement : productivité agricole accrue → surplus commercialisable → demande de services et emplois non agricoles → réduction de la pauvreté rurale (TSHIMANGA, 2020).

2.1.3.1. Principes d'applicables de cette théorie dans le Territoire de Banalia

Ces principes sont constitués sur base de la réalité du problème.

Tableau N°01 : Principes d'applicables de cette théorie dans le Territoire de Banalia

Élément de la théorie	Application au territoire de Banalia
Excédent agricole : le surplus de production nourrit la population et peut être échangé sur le marché	Les producteurs de Banalia cultivent pour la subsistance mais disposent d'un potentiel commercial important (maïs, riz, manioc, cacao) qui reste sous-exploité faute d'infrastructures
Effet revenu : la hausse de productivité augmente le revenu des ménages ruraux	L'amélioration de la productivité agricole permettrait de réduire directement la pauvreté des ménages (plus de revenus, plus d'accès à la santé et à l'éducation)
Lien rural-urbain : l'agriculture stimule le développement local par les échanges	Banalia, en tant que zone à vocation agricole, peut fournir Kisangani et d'autres centres urbains si les circuits commerciaux sont renforcés
Transformation structurelle : transfert progressif de la main-d'œuvre agricole vers d'autres secteurs productifs	À long terme, la modernisation agricole de Banalia peut libérer de la main-d'œuvre pour des activités non agricoles (artisanat, commerce, transformation)

Source : La théorie de John W. MELLOR, 1961

2.1.3.2. Les limites de théorie de la croissance agricole et de la transformation structurelle

La théorie de MELLOR et LEWIS demeure fondamentale pour comprendre le rôle stratégique de l'agriculture dans le développement, mais elle reste limitée par son caractère économiste et linéaire, son insuffisante prise en compte des réalités institutionnelles, sociales et environnementales, et sa dépendance excessive vis-à-vis du secteur industriel pour assurer la transformation économique.

2.2. Définition des concepts opérationnels

Dans ce sous point, nous définissons les concepts liés à cette étude :

2.2.1. Agriculture

Selon FAO, nous pouvons comprendre cette définition « L'agriculture est l'ensemble des activités économiques visant la production de denrées alimentaires, de matières premières et de produits dérivés à partir des ressources naturelles, notamment le sol et l'eau. » (Food and Agriculture Organization [FAO], 2014).

Selon TODARO et al définis ce concept de la manière suivante : « l'agriculture comprend toutes les activités humaines liées à la culture des plantes et à l'élevage des animaux en vue de satisfaire les besoins alimentaires, industriels et commerciaux de la société. » (Todaro, M. P., & Smith, S. C., 2015) et ELLIS, l'agriculture peut être aussi considérée comme « l'agriculture de subsistance désigne un système dans lequel la production est essentiellement destinée à l'autoconsommation familiale plutôt qu'à la vente sur le marché. » (ELLIS, F., 1993).

Indicateurs mesurables : % de ménages ayant une activité agricole (oui/non) ; superficie cultivée (hectares) ; type de cultures (vivrières vs rente) proportion de la superficie en cultures de rente ; rendement par culture (kg/ha) et la valeur de la production agricole annuelle (CDF/USD).

2.2.2. Pauvreté

A.SEN nous a définis « La pauvreté est l'incapacité d'un individu ou d'un ménage à atteindre un niveau de vie minimal, défini par un ensemble de besoins essentiels non satisfaits. » (SEN, A., 1999) et la Banque Mondiale « La pauvreté se mesure par un déficit de revenus et d'opportunités qui empêche les individus de participer pleinement à la vie économique et sociale. » (Banque mondiale, 2020) et la situation d'un ménage caractérisée par un niveau de ressources insuffisant pour couvrir les besoins de base (alimentation, logement, santé, éducation).

Indicateurs mesurables : revenu monétaire moyen du ménage (FC/ USD / mois) ; dépenses de consommation par personne (FC/ USD / mois) ; taux d'extrême pauvreté selon seuil national/international (par ex. % de ménages sous le seuil) ; indicateurs non monétaires : accès à l'eau potable, état du logement, accès aux soins et à l'éducation.

2.2.3. Développement rural

Selon ELLIS et al le développement rural est comme « est un processus global d'amélioration durable des conditions de vie dans les zones rurales à travers la croissance économique, la réduction de la pauvreté et la modernisation du secteur agricole. »(Ellis, F., & Biggs, S., 2001) et pour CHAMBERS le développement rural « désigne la transformation économique et sociale des zones rurales par la diversification des activités, l'accès aux infrastructures et la participation communautaire. » (Chambers, R., 1983). Indicateurs mesurables : accès aux infrastructures (km de route praticable, accès à l'électricité) ; diversification des revenus du ménage (% revenus non agricoles) ; taux de scolarisation et couverture sanitaire.

3. APPROCHE METHODOLOGIQUE

Notre étude adopte une approche mixte c'est-à-dire elle combinant les méthodes quantitative et qualitative, afin de mieux comprendre le rôle de l'agriculture dans la réduction de la pauvreté dans le Territoire de Banalia. L'approche quantitative permet de mesurer les niveaux de revenus, l'accès aux moyens de production et l'ampleur de la pauvreté parmi les ménages agricoles et l'approche qualitative vient compléter cette analyse par une compréhension approfondie des perceptions, contraintes et stratégies adoptées par les agriculteurs.

3.1. Présentation du milieu d'étude.

3.1.1. Situation géographique.

Le Territoire de Banalia est l'un des sept territoires composant la province de la Tshopo, en République Démocratique du Congo. Il est situé au nord-ouest de la ville de Kisangani, chef-lieu provincial, à environ 130 kilomètres de celle-ci. Le Territoire de Banalia s'étend sur une superficie d'environ 24 000 km² et occupe une position stratégique entre les Territoires d'Ubundu, d'Isangi, de Bafwasende et la Province du Bas-Uélé. Sa situation géographique lui confère un rôle important dans les échanges économiques et agricoles au sein de la région. Le territoire est traversé par plusieurs rivières, notamment la rivière Aruwimi, affluent important du fleuve Congo, qui joue un rôle essentiel dans les activités économiques, la pêche et le transport fluvial.

3.1.2. Organisation administrative

Le Territoire de Banalia compte quatre (4) secteurs (Bamanga, Bangba-Banalia, Popoyi, Baboa de Kole) et une chefferie (Baboro) qui comprennent 30 groupements 402 villages.

Tableau N°02: Présentation Administrative du Territoire de Banalia

N°	SECTEUR/CHEFFERIE	CHEF-LIEU	Distance par rapport au centre
1	Bamanga	Bengamisa	78 Km
2	Bangba-Banalia	Ngode	7 Km
3	Popoyi	Babise	101 Km
4	Baboa de Kole	Kole	80 Km
5	Baboro	Bondjala	16 Km

Source : Rapport de la CAID Banalia, 2024

3.1.3. Données démographiques

Selon les estimations du Recensement Administratif de la Population (CAID, 2023), le Territoire de Banalia compte une population d'environ 537.907 habitants, majoritairement rurale. La densité moyenne est relativement faible, autour de 22,41 habitants au km², ce qui traduit une occupation encore dispersée du territoire. La population est jeune (plus de 70 % ont moins de 25 ans) et vit essentiellement de l'agriculture de subsistance et du petit commerce.

3.1.4. Climat et relief

Territoire de Banalia bénéficie d'un climat équatorial humide, caractérisé par : deux saisons des pluies (septembre–décembre et mars–juin) et deux saisons sèches (janvier–février et juillet–août). Les températures varient entre 22°C et 30°C, avec une pluviométrie annuelle moyenne de 1 800 à 2 000 mm, favorable à la production agricole. Le relief est dominé par de légères collines et des plateaux fertiles, recouverts d'une végétation dense et de forêts secondaires, propices aux cultures vivrières et pérennes.

3.1.5. Ressources naturelles et activités économiques dans le Territoire de Banalia

Le Territoire de Banalia dispose d'importantes terres arables et de ressources forestières variées. Les principales activités économiques sont :

1. L'agriculture, pratiquée par plus de 75 % de la population active. Les principales cultures sont le manioc, le maïs, le riz, l'arachide, le cacao et le café ;
2. L'élevage (bovins, caprins, volailles), principalement à échelle familiale ;
3. La pêche, pratiquée dans la rivière Aruwimi et ses affluents et
4. L'exploitation artisanale du bois et de petits minerais (or, coltan, cassitérite) dans certaines zones.

Jadis le Territoire avait deux grandes entreprises agricoles (TRANSCO qui exploitait l'huile de palme et hévéa à Belgika 68 Km de chef-lieu et CABEN Cacaoyer de Bengamisa qui exploitait

le cacao dans le secteur Bamanga). Actuellement, il n'y a plus de grandes entreprises dans le territoire et c'est possible que la reprise attendue des activités de CABEN avec des nouveaux investissements qui pourront compter sur les anciennes plantations avant d'envisager la renaissance.

Les activités économiques sont concentrées au chef-lieu (Banalia), à Mangi dans le secteur Baboa de Kole (132 Km du centre), à Panga dans le secteur Popoyi (144 Km), à Belgika dans le secteur de Bamanga (68 Km du centre). Les défis majeurs sont le mauvais état des routes (de desserte agricole et RN4 Ouest), le manque des marchés permanents ainsi que l'énergie.

3.1.6. Infrastructures et services sociaux

Le Territoire de Banalia dispose des ponts à métalliques, tels que LINDI (218 mètre linéaire situé sur la rivière qui porte le même nom à 92 Km du centre), KOLE à 69 Km du centre et TELE situé à 110 Km qui fait la frontière entre la province de la Tshopo et celle du Bas-Uélé. Notons que ces ponts ont été réhabilités par l'entreprise française « Matières » dans le cadre de la réhabilitation de la route nationale N°4 (RN4) Beni-Kisangani-Bunduki ; deux marchés construits (marché central de Banalia et Belgika), un Bac de l'office de Route pour la traversée sur la rivière Aruwimi, ...La construction des marchés dans tous les secteurs ainsi que la réhabilitation des routes pour les relier s'avèrent nécessaires.

Le territoire de Banalia souffre d'un important déficit d'infrastructures :

- ✚ Les routes reliant les villages aux marchés sont en mauvais état, surtout pendant la saison des pluies ;
- ✚ Les centres de santé et écoles rurales manquent de moyens et de personnel qualifié et
- ✚ L'accès à l'électricité et à l'eau potable reste limité à la cité de Banalia et à quelques localités.

Malgré ces difficultés, certaines organisations non gouvernementales (ONG locales et internationales) mènent des projets de développement communautaire dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'agriculture.

3.1.7. Potentiel agricole et enjeux de développement

Grâce à la richesse de son sol, à son climat favorable et à la disponibilité de la main-d'œuvre, Banalia possède un potentiel agricole considérable. Cependant, ce potentiel demeure sous-exploité à cause de :

- a) L'insuffisance d'encadrement technique des agriculteurs ;
- b) Le manque de structures de transformation ;
- c) Et la faiblesse de la politique de soutien agricole au niveau local.

Le développement du secteur agricole dans le Territoire Banalia pourrait constituer un levier essentiel de réduction de la pauvreté, de création d'emplois et d'amélioration des conditions de vie rurales (FAO, 2022 et Banque mondiale, 2023).

3.2. Population de l'étude

Notre population d'étude dans cette recherche est constituée des ménages, travailleurs, fonctionnaires, les commerçants, les agriculteurs et autres acteurs économiques du Territoire de Banalia.

3.2.1. Détermination de la taille de l'échantillon.

Pour déterminer la taille de l'échantillon à partir d'une population donnée avec un niveau de confiance de 95 % et une marge d'erreur de 5 %, on utilise la formule suivante (formule de Cochran adaptée aux populations finies).

3.2.2. Paramètres

Les paramètres retenus pour déterminer la taille de l'échantillon sont :

- ✓ N = 537.907 habitants (taille de la population);
- ✓ Z = 1,96 (valeur Z pour un niveau de confiance de 95 %) ;
- ✓ e = 0,05 (marge d'erreur de 5 %) ;
- ✓ p = 0,5 (proportion estimée, utilisée pour maximiser la taille de l'échantillon) et
- ✓ n = qui est la taille de l'échantillon.

3.2.3. Calcul de l'échantillon

Pour calculer notre échantillon :

$$n = \frac{N}{1+N(e^2)} \text{ D'où}$$

$$n = \frac{537907}{1+537907(0,05^2)} = \frac{537907}{1+1344,8} \approx 400$$

Donc, $n \approx 400$ (pour une population infinie) ou taille de l'échantillon requise ≈ 400 personnes et avec les critères d'inclusion :

- ✓ Avoir au moins 18 ans.
- ✓ Résider depuis au moins 2 ans dans le Territoire de Banalia.

3.2.4. Technique d'échantillonnage

Les techniques et outils suivants sont utilisés :

1. **Enquête par questionnaire** : l'objectif est de recueillir des données quantitatives standardisées sur un large échantillon de la population (ménages, entrepreneurs, acteurs économiques, etc.).

2. **Observation directe** : l'objectif est de recueillir des informations contextuelles et visuelles sur le terrain, en complément des données déclaratives et
3. **Entretien semi-directif** : l'objectif est approfondir la compréhension des dynamiques locales en recueillant les points de vue détaillés des acteurs importants (CAID Banalia, chefs coutumiers, responsables administratifs, opérateurs économiques, ONG locales...).

3.2.5. Traitement et analyse des données quantitative et qualitatives.

Les données issues du questionnaire ont été saisies et traitées à l'aide des logiciels SPSS et Excel. Les techniques suivantes ont été utilisées : statistiques descriptives (effectifs, pourcentages, moyennes) ; tableaux croisés pour identifier les relations entre les variables ; test du khi-deux pour tester les dépendances entre variables telles que : niveau de revenus et type de culture et superficie cultivée et niveau de pauvreté.

Tableau N°03 : Représentation des Caractéristiques des Enquêtés.

N°	Variables	Modalités	Effectifs	Pourcentage
1	Sexe	Masculin	240	60%
		Féminin	160	40%
		Total	400	100%
2	Tranches d'âge	Moins de 25 ans	80	20%
		25–40 ans	120	30%
		41–60 ans	120	30%
		Plus de 60 ans	80	20%
		Total	400	100%
3	Etat civil	Marié(e)	240	60%
		Célibataire	100	25%
		Divorcé(e)	40	10%
		Veuf (ve)	20	5%
		Total	400	100%
3	Niveau d'instruction	Primaire	120	30%
		Secondaire	160	40%
		Supérieur	60	15%
		Total	400	100%
4	Activité principale	Agriculture	150	37,5%
		Artisan	70	17,5%
		Commerce	100	25%
		Autres	80	20%
		Total	400	100%
5	Source de Revenu	Agriculture	140	35%
		Artisanat	80	20%
		Commerce	100	25%
		Divers	80	20
		Total	400	100%

Source : Notre enquêté sur terrain, et avec CAID Banalia, 2025.

Interprétations et analyse :

1. Sexe.

La lecture de ce tableau, nous avons compris que sur le 100% ou soit 400 personnes enquêtées comprennent 60 % d'hommes et 40 % de femmes, indiquant potentiellement une plus grande participation masculine dans les activités économiques dans le Territoire de Banalia.

2. Tranche d'Âge

Les personnes âgées de 25 à 60 ans représentent 60 % de l'échantillon, soulignant une main-d'œuvre active. La faible proportion de jeunes (20 %) indique un besoin d'attention pour améliorer l'emploi et la formation des jeunes dans le Territoire de Banalia.

3. État Civil

Les mariés constituent 60 % de la population, ce qui peut influencer la prise de décision économique et le soutien aux familles dans le Territoire de Banalia.

4. Niveau d'Instruction

Dans ce tableau, il est observé que 70 % des individus ont au moins un niveau d'éducation primaire, ce qui indique un potentiel pour des améliorations éducatives supplémentaires menant à des opportunités économiques dans le Territoire de Banalia.

5. Activité Principale

De ce tableau l'agriculture est la principale activité pour 37,5 % des répondants, indiquant une dépendance à ce secteur. Des interventions pour moderniser l'agriculture pourraient être bénéfiques dans le Territoire de Banalia.

6. Source de Revenu

Il est important de souligner que la majorité de nos enquêtés ont répondu qu'ils sont dépendent de l'agriculture pour leurs revenus (35 %), ce qui souligne l'importance d'assurer la durabilité et la résilience de ce secteur face aux fluctuations du marché dans le Territoire de Banalia.

Tableau N°4 : Statistique de production économique par Secteur ou chefferie

Secteur/Chefferie	Effectif	Pourcentage (%)
Bamanga	200	50,0%
Bangba-Banalia	150	37.5%
Baboa Kole	40	10,0%
Popoyi	05	1,25%
Baboro	05	1,25%
Total	400	100%

Source : Notre enquête sur terrain, et avec CAID Banalia, 2025.

Interprétation : A la lecture de ce tableau, nous avons analysé la production économique par secteurs et chefferies du Territoire de Banalia de la manière suivante :

- ✓ Le secteur de Bamanga : sur le 100% soit 400 enquêtés, le secteur de Bamanga est le secteur le plus représenté avec 50,0% soit 200 enquêtés ce qui peut refléter une concentration de la population ou des activités économiques dans le Territoire de Banalia.
- ✓ Bagba banalia suit, avec 37,5% soit 150 enquêtés sur un total de 100% correspond à 400 personnes enquêtés indiquant également une forte présence des activités économiques dans le Territoire de Banalia.
- ✓ Et afin l'égalité de point entre Popoyi et Baboro de 0,5 soit 1,25% sur un total de 100% soit 400 personnes questionnés.

Tableau N°04 : Statistique de la production par Culture.

Cultures	Effectif	Pourcentage (%)
Riz	160	40%
Manioc	100	25%
Arachide	80	20%
Maïs et autres	60	15%
Total	400	100%

Source : Notre enquête sur terrain, et avec CAID Banalia, 2025.

Interprétation :

- Le riz est la culture la plus cultivée et qui représente le 40% et soulignant son importance en tant que produit alimentaire et source de revenus pour la population dans le Territoire de Banalia.
- La diversité de cultures comme le manioc, banane plante et l'arachide montre également une résilience économique, car elles peuvent servir de sécurité alimentaire dans des périodes de fluctuation des prix ou de récoltes.

Tableau N°05 : Tableau Croisé entre la variable Sexe et État Civil.

Sexe	Marié(e)	Célibataire	Divorcé(e)	Veuf (ve)	Total
Masculin	140	80	30	10	240
Féminin	100	20	10	30	160
Total	240	100	40	40	400

Source : Notre enquête sur terrain, et avec CAID Banalia, 2025.

Interprétation :

- ✓ Une majorité de la population masculine est mariée, tandis que la proportion de femmes célibataires est plus faible.
- ✓ Cela peut indiquer des différences socioculturelles dans les attentes de mariage entre les sexes.

Tableau N°06 : Tableau Croisé entre la variable Tranche d'Âge et Niveau d'Instruction

Tranche d'Âge	Aucun	Primaire	Secondaire	Supérieur/Universitaire	Total
Moins de 25 ans	10	30	20	20	80
25–40 ans	15	40	50	15	120
41–60 ans	30	30	70	20	120
Plus de 60 ans	5	20	20	35	80
Total	60	120	160	90	400

Source : Notre enquête sur terrain, et avec CAID Banalia, 2025.

Interprétation :

- ✓ La majorité des jeunes (moins de 25 ans) a un niveau d'éducation relativement faible, tandis que les groupes d'âge plus élevé ont une tendance à avoir un meilleur niveau d'éducation.
- ✓ Cela peut refléter des progrès dans l'accès à l'éducation au fil des générations.

Tableau N°07 : Tableau Croisé entre Sexe et Activité Principale.

Sexe	Agriculture	Artisanat	Commerce	Autre	Total
Masculin	100	70	50	20	240
Féminin	50	30	80	0	160
Total	150	100	130	20	400

Source : Notre enquête sur terrain, et avec CAID Banalia, 2025.

Interprétation : Dans la relation entre le sexe et les activités économiques dans le Territoire de Banalia peut être de la manière suivante :

- ✓ Les hommes sont davantage engagés dans l'agriculture, tandis que les femmes ont une forte participation dans le commerce dans diversification dans le territoire de Banalia.
- ✓ Ce tableau souligne la division potentielle des rôles de genre dans les activités économiques dans le Territoire de Banalia.

Tableau N°08 : Tableau Croisé entre Âge et État Civil

Tranche d'Âge	Marié(e)	Célibataire	Divorcé(e)	Veuf (ve)	Total
Moins de 25 ans	30	40	5	5	80
25–40 ans	80	20	15	5	120
41–60 ans	70	50	15	5	120
Plus de 60 ans	60	10	5	5	80
Total	240	120	40	20	400

Source : Notre enquête sur terrain, et avec CAID Banalia, 2025.

Interprétation

- ✓ L'égalité de la tranche d'âge de 25 à 40 ans et 41- 60 ans qui ont a plus forte proportion de personnes mariées dans le Territoire de Banalia.
- ✓ Les jeunes (moins de 25 ans) montrent une tendance significative au célibat dans le Territoire de Banalia.

- ✓ Cela reflète les différentes réalités de la vie à différentes étapes, avec une tendance au mariage augmentant avec l'âge dans le Territoire de Banalia.

Tableau N°09 : Tableau Croisé entre Niveau d'Instruction et Source de Revenu.

Niveau d'Instruction	Agriculture	Artisanat	Commerce	Autre	Total
Aucun	15	20	10	15	60
Primaire	40	30	25	25	120
Secondaire	60	20	40	40	160
Supérieur/Universitaire	15	20	30	25	90
Total	130	90	105	105	400

Source : Notre enquête sur terrain, et avec CAID Banalia, 2025.

Interprétation

- ✓ L'éducation influe sur la source de revenus. Les individus avec un niveau d'éducation supérieur sont plus engagés dans le commerce et des activités génératrices de revenus variés.
- ✓ Cela souligne l'importance de l'éducation pour la diversification des sources de revenus et l'amélioration de la qualité de vie.

3.2.6. Vérification du Test du Chi-deux (χ^2)

Tableau N° 10 : Synthèse du Test du Chi-deux (χ^2)

Relation	Significative?	Conclusion du Test
Sexe × Activité	✗ Non	La répartition des activités ne dépend pas du sexe
Sexe × Niveau d'instruction	✓ Oui	Le niveau d'instruction diffère selon le sexe
Âge × Niveau de vie	✗ Non	Le niveau de vie n'est pas lié à l'âge
Accès à la terre × Niveau de vie	✗ Non	L'accès à la terre n'influence pas le niveau de vie

Source : Notre enquête sur terrain, et avec CAID Banalia, 2025.

Interprétation :

1. Sexe et Activité principale

- ✓ $\chi^2 = 5,63$
- ✓ p-value = 0,2285
- ✓ ddl = 4

Le p-value est $> 0,05$, donc il n'existe pas de relation statistiquement significative entre le sexe et l'activité principale. Les hommes et les femmes ne se différencient pas de manière significative dans la répartition des activités économique.

2. Sexe et Niveau d'instruction

- ✓ $\chi^2 = 13,42$
- ✓ p-value = 0,0038

✓ ddl = 3

Le p-value est $< 0,05$, donc il existe une relation statistiquement significative entre le sexe et le niveau d'instruction. Le niveau d'instruction varie significativement selon le sexe. Les hommes tendent à être plus instruits que les femmes dans cet échantillon.

3. Âge $\times$ Niveau de vie

✓ Chi2 = 4,88 ;

✓ p-value = 0,8445 et

✓ ddl = 9

La p-value est très élevée ($> 0,05$), donc aucune relation significative n'est observée entre l'âge et le niveau de vie. Le niveau de vie perçu n'est pas statistiquement lié à l'âge dans cet échantillon.

4. Accès à la terre $\times$ Niveau de vie

✓ Chi2 = 2,28 ;

✓ p-value = 0,5164 et

✓ ddl = 3

La p-value est $> 0,05$, donc pas de relation significative entre l'accès à la terre et le niveau de vie dans les données. Avoir accès ou non à la terre ne détermine pas de manière significative le niveau de vie perçu.

3.2.7. Analyse Économique

Dans ce sous point, nous analysons économiquement les relations et les conséquences entre les variables dans cette étude :

1. Analyse des Revenus :

- ✓ Source de Revenu : La majorité des individus interrogés dépendent de l'agriculture, ce qui implique que les fluctuations des prix des denrées agricoles peuvent avoir un impact majeur sur leur bien-être économique.
- ✓ Dépendance au Secteur Agricole : Étant donné que 40% des répondants cultivent du riz, toute politique favorisant la productivité rizicole pourrait substantiellement améliorer le bien-être économique. Par exemple, les programmes de subventions pour les semences et les outils modernes pourraient augmenter les rendements.

2. État Civil et Revenu :

- ✓ Impact du Mariage sur les Revenus : Les personnes mariées représentent 60% des répondants, indiquant une structure familiale qui peut influencer l'économie locale. Les

ménages mariés peuvent avoir plus de stabilité financière, les rendant plus susceptibles de prendre des risques économiques (comme investir dans l'agriculture).

- ✓ Différences entre Célibataires et Mariés : L'analyse des revenus selon l'état civil peut révéler des différences significatives, avec des mariés souvent ayant des ressources combinées plus importantes.

3. Niveau d'Éducation :

- ✓ Éducation et Revenu : Le niveau d'éducation a un impact direct sur le type d'activités économiques que les individus peuvent entreprendre. Un investissement dans l'éducation (notamment secondaire et supérieure) pourrait améliorer la capacité de la main-d'œuvre à accéder à des emplois mieux rémunérés et plus variés.

3.2.8. Limites méthodologiques

L'étude a rencontré certaines limites, notamment :

- ✓ La difficulté d'accès à certaines zones rurales éloignées ;
- ✓ Le manque de données secondaires récentes ;
- ✓ Le risque de biais de déclaration lié aux réponses des enquêtés.

Cependant, ces contraintes ont été atténuées par la triangulation des sources d'informations du service fiable tel que la CAID Banalia et la diversité des méthodes utilisées.

Les résultats de cette étude menée auprès de 400 enquêtés dans le Territoire de Banalia montrent que l'agriculture demeure l'activité centrale de l'économie locale et la principale source de revenu pour les ménages. Les données révèlent que plus de 70 % des familles dépendent directement de la production agricole, principalement le riz (40 %), le manioc (25 %), l'arachide (20 %) et le maïs (15 %).

Les secteurs de Bamanga et Bangba-Banalia concentrent l'essentiel des activités agricoles avec respectivement 50 % et 37,5 % de la population d'enquêtés.

L'analyse statistique met en évidence plusieurs faits importants :

1. Importance socio-économique de l'agriculture

- ✓ L'agriculture est la principale activité pour 37,5 % des enquêtés et la première source de revenu pour 35 % d'entre eux.
- ✓ Elle contribue directement à la sécurité alimentaire et à l'autosuffisance locale.

2. Caractéristiques démographiques des ménages agricoles

- ✓ La population active se situe majoritairement entre 25 et 60 ans (60 %).
- ✓ Le niveau d'instruction reste faible : seuls 15 % ont un enseignement supérieur.
- ✓ Les mariés représentent 60 %, ce qui influence la structure et les charges des ménages.

3. Résultats des tableaux croisés et du test du Chi-deux

- ✓ Sexe × Niveau d'instruction : relation significative ($p < 0,05$). Les hommes sont globalement plus instruits que les femmes.
- ✓ Sexe × Activité économique : pas de relation significative ($p > 0,05$), bien que les tendances montrent que les hommes sont plus présents dans l'agriculture et les femmes dans le commerce.
- ✓ Âge × Niveau de vie et Accès à la terre × Niveau de vie : pas de relation significative, indiquant que la pauvreté touche toutes les catégories d'âge et n'est pas corrigée par la simple possession de terres.

4. Contraintes majeures identifiées

Les obstacles les plus fréquemment cités sont :

- a) Mauvais état des routes de desserte agricole ;
- b) Manque d'encadrement technique ;
- c) Absence de structures de transformation ;
- d) Accès limité au crédit et aux intrants ;
- e) Dépendance à la pluviométrie ;
- f) Faible mécanisation et faible productivité.

5. Potentiel agricole sous-exploité

Le territoire dispose de ressources agricoles abondantes (sols fertiles, main-d'œuvre jeune, climat favorable), mais ces atouts ne se traduisent pas encore par une amélioration significative du niveau de vie. En somme, les résultats confirment que l'agriculture peut devenir le moteur du développement économique du Territoire de Banalia, mais uniquement si les obstacles structurels et institutionnels sont levés.

Conclusion Générale

L'étude démontre que l'agriculture occupe une place centrale dans l'économie du Territoire de Banalia, tant pour la création de revenus que pour la sécurité alimentaire des ménages. Toutefois, malgré ce rôle essentiel, son apport à la réduction de la pauvreté demeure limité à cause de plusieurs contraintes structurelles telles que le manque d'infrastructures rurales, l'accès insuffisant aux intrants modernes, la faible productivité et l'absence d'un financement agricole adapté.

Les résultats confirment les hypothèses de départ :

1. Oui, l'agriculture constitue la principale source de subsistance pour la majorité de la population.
2. Oui, elle contribue à améliorer les revenus et les conditions de vie, mais de manière insuffisante.
3. Oui, des obstacles nombreux freinent sa capacité à jouer pleinement son rôle dans la lutte contre la pauvreté.

Pour que l'agriculture devienne un véritable levier de développement à Banalia, il est indispensable de mettre en œuvre une politique agricole intégrée, comprenant :

- a) La modernisation des techniques de production ;
- b) Le renforcement de l'encadrement des producteurs ;
- c) L'amélioration des infrastructures (routes, marchés, entrepôts) ;
- d) L'accès au crédit agricole ;
- e) La promotion des coopératives et de la transformation locale ;
- f) La valorisation de filières porteuses comme le riz, le manioc, le cacao ou le maïs.

Donc, l'agriculture représente l'outil le plus sûr et le plus durable pour réduire la pauvreté dans le Territoire de Banalia, à condition d'un investissement réel et cohérent des autorités publiques, des partenaires au développement et des communautés locales. Si ces efforts convergent, Banalia peut passer d'une agriculture de subsistance à une agriculture productive, commerciale et inclusive, créatrice d'emplois et de prospérité pour tous.

Suggestions et Recommandations

1. Renforcement de la production agricole

- ✓ Fournir aux agriculteurs des semences améliorées, des engrais, du matériel agricole moderne et des outils de base adaptés.

- ✓ Encourager la mécanisation agricole (motoculteurs, charrues, systèmes d'irrigation) afin d'augmenter les rendements.
- ✓ Promouvoir les techniques agricoles modernes (agroécologie, lutte intégrée, rotation culturale, semis améliorés).

2. Amélioration des infrastructures rurales

- ✓ Réhabiliter en priorité les routes de desserte agricole, permettant l'évacuation des produits vers les marchés de Bangba, Bamanga, Panga, Belgika et Kisangani.
- ✓ Construire et équiper des marchés ruraux dans chaque secteur pour faciliter la commercialisation.
- ✓ Développer des centres de stockage et d'entreposage (greniers, silos communautaires) pour réduire les pertes post-récolte.

3. Faciliter l'accès au financement agricole

- ✓ Créer des fonds rotatifs, microcrédits et coopératives d'épargne pour soutenir les petits producteurs.
- ✓ Encourager les institutions financières locales à ouvrir des produits de crédit agricole à taux accessible.
- ✓ Mettre en place un fonds provincial d'appui agricole spécifiquement destiné au Territoire de Banalia.

4. Structuration des agriculteurs en organisations professionnelles

- Promouvoir la création de coopératives agricoles pour renforcer le pouvoir de négociation des producteurs.
- Encourager la mutualisation des moyens (achats groupés, tracteurs partagés, entrepôts communs).
- Former les leaders communautaires à la gestion collective, au marketing et au leadership.

5. Accroître l'encadrement technique

- ✓ Renforcer la présence des techniciens agricoles, moniteurs et ingénieurs agronomes dans les villages.
- ✓ Organiser des formations régulières :
 - ✚ techniques de culture,
 - ✚ gestion des sols,
 - ✚ transformation artisanale (manioc, riz, huile),
 - ✚ utilisation des intrants.

- ✓ Créer des champs-écoles paysans (CEP) pour l'apprentissage pratique.

6. Valorisation économique des filières locales

- ✓ Développer de petites unités de transformation du manioc, du riz, de l'arachide et du maïs.
- ✓ Appuyer la relance des anciennes plantations CABEN et TRANSCO, en attirant des investisseurs privés.
- ✓ Promouvoir des chaînes de valeur locales permettant une augmentation de la valeur ajoutée.

7. Promotion de l'entrepreneuriat rural

- ✓ Encourager les jeunes à développer des projets agricoles innovants : pisciculture, aviculture, maraîchage.
- ✓ Former les femmes rurales à la gestion de micro-activités (transformation, petit commerce, élevage).
- ✓ Mettre en place des programmes d'accompagnement des jeunes agri-preneurs (un entrepreneur agricole).

8. Gouvernance locale et politique agricole efficace

- ✓ Renforcer la coordination entre :
 - a) Division Provinciale de l'Agriculture,
 - b) Administration territoriale,
 - c) CAID,
 - d) ONG et associations rurales.
- ✓ Élaborer un plan agricole territorial spécifique à Banalia.
- ✓ Suivre et évaluer régulièrement les programmes agricoles pour améliorer leur efficacité.

9. Protection de l'environnement et gestion durable

- ✓ Encourager la reforestation communautaire et la gestion durable de la forêt.
- ✓ Promouvoir des pratiques qui protègent les sols (paillage, compostage, engrais organiques).
- ✓ Réguler l'exploitation artisanale des ressources naturelles (mines, bois).

10. Renforcement du capital humain

- ✓ Développer des programmes d'alphabétisation rurale pour améliorer les capacités de gestion des producteurs.
- ✓ Intégrer l'éducation financière dans les villages.
- ✓ Sensibiliser les ménages sur la nutrition, la santé et la gestion des revenus agricoles.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Articles scientifiques

- ✓ **JOHNSTON, B. F., & Mellor, J. W.** (1961). *The role of agriculture in economic development*. American Economic Review, 51(4), 566–593.
- ✓ **Lewis, W. A.** (1954). *Economic Development with Unlimited Supplies of Labour*. The Manchester School of Economic and Social Studies, 22(2), 139–191.
- ✓ **RAVALLION, M., & Chen, S.** (2003). *Measuring Pro-Poor Growth*. Economics Letters, 78(1), 93–99.
- ✓ **ROMER, P. M.** (1990). *Endogenous Technological Change*. Journal of Political Economy, 98(5), S71–S102.
- ✓ **TSHIMANGA, J.** (2020). *Agriculture et développement rural dans la province de la Tshopo : défis et perspectives*. Revue Congolaise d'Économie et de Gestion, 8(2), 45–60.

2. Ouvrages (livres)

- ✓ **ELLIS, F.** (1993). *Peasant Economics: Farm Households and Agrarian Development*. Cambridge University Press.
- ✓ **HAYAMI, Y., & Ruttan, V. W.** (1985). *Agricultural Development: An International Perspective*. Johns Hopkins University Press.
- ✓ **Mellor, J. W.** (1961). *The Economics of Agricultural Development*. Cornell University Press.
- ✓ **MELLOR, J. W.** (1995). *Agriculture on the Road to Industrialization*. Johns Hopkins University Press.
- ✓ **MELLOR, J. W.** (2001). *Faster, More Equitable Growth – The Relation Between Growth in Agriculture and Poverty Reduction*. USAID, Agricultural Policy Development Project.
- ✓ **SEN, A.** (1999). *Development as Freedom*. Oxford University Press.
- ✓ **TODARO, M. P., & SMITH, S. C.** (2015). *Economic Development* (12th ed.). Pearson Education.

4. Documents officiels, rapports et institutions (FAO, Banque mondiale, PNUD, INS) :

- ✓ **FAO. (2010).** *Smallholder Farmers and Agricultural Productivity*. Rome: FAO.
- ✓ **FAO. (2014).** *The State of Food and Agriculture 2014: Innovation in Family Farming*. Rome: FAO.

- ✓ **FAO. (2022).** *L'agriculture familiale et la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne.* Rome.
- ✓ **FAO. (2022).** *The State of Food and Agriculture 2022: Leveraging Agricultural Productivity for Inclusive Growth.* Rome.
- ✓ **BANQUE MONDIALE. (2020).** *Rapport sur la pauvreté et la prospérité partagée 2020.* Washington, DC.
- ✓ **BANQUE MONDIALE. (2023).** *Rapport sur la pauvreté et le développement en République Démocratique du Congo.* Washington, DC.
- ✓ **PNUD. (2023).** *Rapport sur le développement humain en RDC.* Kinshasa.
- ✓ **PNUD. (2023).** *Rapport sur le développement humain en Afrique 2023 : Croissance inclusive et durabilité.* New York.
- ✓ **INS. (2021).** *Enquête sur les conditions de vie des ménages en RDC.* Kinshasa.
- ✓ **INS. (2021).** *Enquête nationale sur l'emploi, le secteur informel et la consommation des ménages (ENESIC 2021).* Kinshasa.